

La Belle partit donc avec son père. Le cheval prit la route du palais. Le soir venu, ils l'aperçurent, tout illuminé comme la première fois. Le père entra avec sa fille dans la grande salle où ils trouvèrent une table magnifiquement servie, avec deux couverts. Le marchand n'avait pas envie de manger, mais la Belle, s'efforçant de paraître tranquille, se mit à la table et le servit.

Puis elle se dit : « La Bête veut m'engraisser avant de me manger puisqu'elle m'a préparé un si bon repas. »

Quand ils eurent diné, ils entendirent un grand bruit. Le marchand dit adieu à sa pauvre fille en pleurant car il savait que c'était la Bête. La Belle ne put s'empêcher de frémir en voyant cette horrible figure, mais elle se rassura de son mieux.

Le monstre lui demanda si elle était venue de bon cœur et elle répondit en tremblant que oui.

– Vous êtes bien gentille, lui dit la Bête, et je vous remercie. Monsieur, partez demain matin et ne revenez jamais ici !

*Extraits de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*

